

DIEFFENBACH-LÈS-WOERTH Histoire du pétrole

Les 90 ans d'une première révolutionnaire

L'opération, réalisée le 5 septembre 1927 à Dieffenbach-lès-Woerth par Conrad et Marcel Schlumberger, a changé le cours de l'histoire pétrolière : pour commémorer – avec un an de retard – le 90^e anniversaire du premier logging au monde, le maire Alphonse Atzenhoffer a accueilli vendredi 22 juin une délégation de la multinationale Schlumberger.



À GAUCHE En présence du maire de Dieffenbach-lès-Woerth Alphonse Atzenhoffer (à droite), Daniel Rodier, guide du Musée du pétrole de Merckwiller (à gauche), donne des explications à Olivier Peyret, PDG de Schlumberger France (au centre) derrière la stèle-trépan de forage inversé érigée à l'emplacement exact où a été réalisé le premier logging électrique.

À DROITE La délégation de la multinationale devant la tour en grès des Vosges, reproduction exacte d'un derrick. PHOTOS DNA



Durant douze ans, entre 1972 et 1988, Alphonse Atzenhoffer, fils et petit-fils de cadres de la SAEM de Pechelbronn (*), a été expatrié pour la réalisation de plateformes de forages aux quatre coins du monde. Il a supervisé des constructions d'appareils on shore et offshore à Houston, à Singapour, au Japon et a suivi des opérations de forage à Balikpapan (Indonésie) et à Abu Dhabi, entre autres. En 1988, il a quitté définitivement le milieu pétrolier pour revenir dans sa commune natale, dont il a été élu maire. « C'est en visitant le Musée du pétrole à Houston au Texas en 1978 que j'ai découvert que le premier logging réussit au monde a été réalisé dans ma petite commune alsacienne en 1927. » Pour marquer cet événement, Alphonse Atzenhoffer a fait ériger deux monuments sur le ban de son village. Le premier est une tour, reproduction exacte en grès des Vosges d'un derrick

fabriqué à Biblisheim dans les années 20. Située en bordure de la RD28 à l'entrée du village, il est haut de 7 291 mm, en référence – inversée – à la date du premier log : 1927. Elle a été réalisée en 2005 par Jean-Claude Lanoix, Meilleur ouvrier de France, et inaugurée en 2006 par François Loos, alors le ministre de l'Industrie. Sur cette tour figurent toutes les explications utiles relatives au fameux premier logging du 5 septembre 1927 (lire ci-dessous).

Le maire est lui-même un ancien de l'industrie pétrolière

Le second monument est une stèle réalisée en 2016 par le même Jean-Claude Lanoix, à l'emplacement exact du puits n° 2905, dans lequel le pre-

mier log a été réalisé avec succès par une équipe de la société Schlumberger. Elle représente un trépan de forage inversé qui porte les panneaux d'informations. La profondeur du puits n° 2905 foré par une tour du type Raky n° 7 était de 500 mètres.

La délégation conduite par le PDG de Schlumberger France Olivier Peyret et composée des directeurs des différents sites français n'étant pas disponible l'an dernier pour commémorer le 90^e anniversaire de cette première historique, c'est un an après qu'Alphonse Atzenhoffer, accompagné de Jean-Pierre Gerber et ses deux fils Alain et Jean-Marc, dirigeants de la société Stapem Offshore, ainsi que du sculpteur Jean-Claude Lanoix, l'a accueillie vendredi 22 juin pour trois jours. Le meilleur collègue de travail de l'époque américaine du maire avait également fait le déplacement depuis Houston pour l'événement.

Et c'est par la visite de ces deux monuments incontournables qu'a commencé le petit tour du village proposé à ses invités par Alphonse Atzenhoffer, secondé, dans ses explications, par les guides du Musée français du pétrole de Merckwiller-Pechelbronn Daniel Rodier, Denise Weinling et Ernest Jost.

Une petite société alsacienne devenue multinationale

La tournée des visiteurs s'est achevée par une petite promenade à travers le village aux quatre fleurs, un petit paradis où la délégation de Schlumberger a découvert les innovations de 2018 : des contes et des fables de La Fontaine joliment mis en scène, et des tours en bois envahies par des plantes grimpantes, évoquant magnifiquement l'événement du jour. C'est ensuite dans la salle de la mairie décorée de nombreuses photos que tout le monde s'est retrouvé. Après les chaleureux

mots de remerciement du maire à tous les présents, Olivier Peyret a présenté succinctement l'entreprise Schlumberger, fondée en 1926 sous le nom de « Société de prospection électrique » par les Guebwillerois Conrad et Marcel Schlumberger et devenue une start-up multinationale – elle emploie actuellement 100 000 employés de 146 nationalités et 85 pays. Il a complété ses explications par un petit film sur cette technique nouvelle découverte en 1927.

Avant que dans l'après-midi, la délégation de Schlumberger France ne visite le site géothermique de Rittershoffen et le Musée du pétrole de Merckwiller,

le mot de la fin est revenu au sénateur Guy-Dominique Kenel qui, avec l'humour qu'on lui connaît, a exprimé le souhait « d'un retour sur investissement, notamment par une contribution financière à la réalisation du nouveau Musée des énergies actuellement à l'étude ».

E.F.

► (*) Le père d'Alphonse Atzenhoffer était agent de maîtrise à Pechelbronn, son grand-père paternel maître sondeur dans les forages de Pechelbronn et le grand-père maternel chef de district dans les forages en Indonésie pour Shell de 1923 à 1932.

LE MOT

Logging

La technique du logging ou carottage électrique consiste à faire passer un courant électrique dans un forage en cours. Elle permet de donner des indications sur la résistivité des couches traversées, donc sur leur

UNE CHAÎNE DE MOBYLETTE ET DES PÉDALES DE VÉLO...

La société pétrolière de Pechelbronn SAEM avait demandé aux frères Schlumberger Conrad et Marcel si leur méthode de mesures électriques pouvait l'aider à obtenir des informations plus précises sur les couches de terrain traversées par les puits d'exploration. La tâche fut confiée à Henri Doll, gendre de Conrad Schlumberger, un jeune polytechnicien, ingénieur des mines et à ses assistants Charles Scheibl et Roger Jost. Le carottage électrique (Logging) a été réalisé le 5 septembre 1927 entre 270 m et 130 m de profondeur, soit sur une plaque de 140 m de hauteur.

ont été déroulés dans le puits sur une profondeur de 270 m. Le premier, légèrement plus long que les deux autres, était utilisé pour injecter le courant dans les formations du puits. Les deux autres mesuraient la différence de potentiel entre les deux électrodes. Celle-ci permet le calcul de la résistivité moyenne du volume de terrain situé à proximité. La remontée de la sonde est stoppée tous les mètres pour prendre les lectures sur le potentiomètre. 130 mesures ont ainsi été faites dans ce puits. Cet essai historique a été un succès. Une nouvelle

